

12	22	AUTEL	32	44	
11	21		31	43	
10	20		30	42	
9	19		29	41	
8	18		28	40	
	17		27		
7	16		26	39	
6	15		25	38	
5	14		24	37	
4				36	
3				35	
2	13		ENTREE DU CHCEUR	23	34
1					33

1-3-7-38

L'arbre feuillu qui se dresse dans une jardinière tressée : il s'agit de la « montée philosophale » au sein de l'athanor, représentée par un arbre vigoureux qui pousse dans un milieu clos et bien protégé (les tresses de la jardinière faisant office d'entrelacs de protection).

2-33

Motif floral : figuration de la « floraison » qui se produit à un certain moment au sein de l'athanor.

4-23-35-36

Signe triple : représente la Tri-Unité ou la réalisation de l'œuvre sur les trois plans : matériel, spirituel et divin.

6-34-37-39

La couronne suspendue au-dessus de deux flambeaux évasés, accompagnés d'un phylactère et d'une étoile. L'étoile est celle du compost alchimique. La couronne symbolise l'accomplissement de l'œuvre grâce à l'action des deux feux secrets.

8

Triple Hécate : nous en avons déjà parlé ci-dessus. Symbole adopté par cette grande initiée que fut Diane de Poitiers, et qui devint également celui de son royal amant Henri II, couple représentant l'union du soufre solaire avec le mercure lunaire.

9

Un architecte traçant la coupe d'une pierre : on ne peut mieux représenter le maître de l'œuvre façonnant la « pierre angulaire » ou l'alchimiste élaborant la pierre philosophale. L'apprenti assiste le maître dans son travail.

10

Un sommelier mettant une pièce en fût : il s'agit de l'alchimiste tirant de l'athanor la pierre philosophale. Six taureaux l'entourent, disposés par groupes

de trois : symbole de la réalisation sur les trois plans (matériel, spirituel et divin) et sous le signe des deux polarités : masculine et féminine, positive et négative.

Les « miséricordes »

Ces figures aient une signification hermétique, cela ne fait aucun doute, surtout quand on a remarqué la présence parmi elles de trois croissants de lune entrecroisés, symbole de la Triple Hécate. Triple est également sa signification : cabalistique, magique, alchimique. C'est sous ce dernier aspect que nous passerons brièvement en revue quelques-unes de ces « miséricordes » énigmatiques.

surtout quand on a remarqué la présence parmi elles de trois croissants de lune entrecroisés, symbole de la Triple Hécate. Triple est également sa signification : cabalistique, magique, alchimique. C'est sous ce dernier aspect que nous passerons brièvement en revue quelques-unes de ces « miséricordes » énigmatiques.

On y remarque deux groupes distincts : les sept premières « miséricordes », de chaque côté, à la rangée supérieure, et la première, à la rangée inférieure, datent de la fin du xvii^e siècle ou du commencement du xviii^e siècle. Les autres remontent au milieu du xvi^e siècle.

11

Le personnage cornu et grimaçant de la bouche duquel sortent des fruits et des fleurs. Image de l'athanor qui contient une matière informe qui aboutira à la pierre philosophale.

12-20-22-24

Tête d'angelot avec des ailes sur les tempes : symbole de l'œuvre à la phase au blanc.

13

Un fou lutinant une femme : on y voyait la figuration des « travaux d'approche » du soufre avant de s'unir au mercure. Cette « miséricorde » n'est plus visible aujourd'hui.

14

Cultivateur récoltant : c'est l'alchimiste qui recueille le fruit de la « quête » philosophale. Derrière lui, un grand feu est allumé sur un amoncellement de roses. L'image est éloquente en elle-même.

15

L'enfant couché sur un cercueil et accoudé à une tête de mort : c'est l'enfant philosophal qui naît du « vieil homme » couché dans la bière et qui n'est autre que lui-même.

L'enfant prend appui sur le *caput mortuum*, ou tête de mort, qui caractérise l'une des premières opérations du Grand Œuvre.

16

Une femme qui se confesse : autre image parlante de la purification philosophale. Derrière la femme, un homme semble écouter ce qu'elle dit au prêtre. Symbole parlant de la réincarnation.

17

L'homme et la femme se baignant : image significative de la purification du soufre et du mercure. L'homme a déjà une jambe hors de la baignoire. L'œuvre proprement dit va pouvoir commencer.

18

Le fou déposant ses fèces à la porte d'une maison en présence d'un chien. Il s'agit de la première purification de la matière de l'œuvre en présence du mercure.

19

Le personnage qui s'apprête à donner un lavement à une dame couchée, les jupes haut troussées. C'est une figuration plaisante de la pénétration du mercure par le soufre.

21

Un savant à son pupitre : l'alchimiste, penché sur un grimoire, étudie, tel Nicolas Flamel, un ouvrage qui lui permettra de conquérir la clé du grand œuvre. Pour Flamel, on sait que l'ouvrage fondamental fut le *Livre d'Abraham le Juif*.

28-41

Tête d'angelot avec ailes partant du menton : symbole de l'œuvre à la phase au noir.

25

L'homme et la femme unis par les avant-bras : c'est une figuration parlante du combat entre les deux natures, le fixe et le volatil ou, si l'on préfère, l'épais et le subtil. L'homme porte le bonnet phrygien, coiffure des initiés.

26

Un cordonnier à son établi : il prépare ses cuirs. De même, l'alchimiste dose les corps qu'il va mettre en présence au sein de l'athanor.

27

Les deux personnages qui rôttissent une oie : l'alchimiste et son épouse présentent au feu le « poulet » ou « oie » alchimique qui cuit lentement au sein de l'athanor. On sait l'importance de la reine Pédauque — c'est-à-dire aux pieds d'oie — comme image de la préparation de la pierre.

29

La salamandre couronnée par les flammes : emblème adopté par François I^{er}, ami et protecteur des alchimistes, qui signifie l'action du feu sur la matière à élaborer.

30

Un nautonier dans sa barque : représentation de la matière au sein de l'athanor. Le nautonier tient la barre du gouvernail d'une main sûre.

31

Le sanglier qui mange dans un baquet : il s'agit de la représentation d'une des premières phases de l'œuvre, le compost alchimique se trouvant agité avec force au sein de l'athanor, comme si une fermentation extraordinaire la pénétrait en tous sens.

32-43

Tête de lion : symbole solaire par excellence, il sert à désigner la pierre philosophale.

40

Une sirène peignant ses cheveux : c'est l'élément subtil qui s'ordonne au sein du chaos primordial de l'œuvre.

42

Un chien se léchant la cuisse : c'est le mercure qui se purifie lui-même. On peut également voir dans cette « miséricorde », en raison du cercle formé par le corps du chien, une figuration comparable à celle du serpent Ouroboros, qui se mord la queue.

44

Femme émergeant d'un baquet : figuration du mercure qui sort purifié d'une suite d'opérations au sein de l'athanor.